

Volonté Divine. Après de longues prières, ces couronnes sont enlevées puis l'épousée s'agenouillant seule devant Monseigneur, reçoit une triple bénédiction faite avec un large crucifix qu'elle baise. Le marié s'avance à son tour et après une dernière bénédiction, cette magnifique cérémonie d'un grand mariage ruthène, (1) (pendant laquelle tout le monde est resté debout) se termine par une longue allocution du distingué Prélat en langue ruthène que tous écoutent avec le plus profond respect.

Les mariés se rendent à la sacristie pour les signatures puis reviennent passer dans l'église entre deux haies de figures émues et souriantes sur lesquelles on peut déjà lire de nombreux souhaits de bonheur—qu'au dehors une pluie de confectis se charge de traduire en accompagnant les nouveaux époux jusqu'à leur carosse.

A la maison nuptiale, où nous nous rendons sur les instances des mariés, nous sommes l'objet d'une chaleureuse réception et nous devons prendre part au banquet présidé par Mgr l'Evêque des Ruthènes accompagné de trois prêtres de la même nationalité. Le "marié" nous cause une aimable surprise en nous adressant la parole en français de même que Monseigneur et ses prêtres.

La jolie mariée, toujours revêtue de son voile et couronnée de fleurs, nous tient sous le charme de sa grâce exquise jusqu'au moment où, trop tôt, nous devons, après un dernier "Dábrànitch" (bonsoir) quitter cette demeure hospitalière et illuminée de joie pour rentrer. ... **DAN L'OMBRE.**

Edmonton, 6 Sept. 1917.

(1) Celui de Mr George Sekwarock et Mlle Emily Chychka.

La Crèche de la Miséricorde.—Edmonton, 25 janvier 1915.

...il faut visiter cette Crèche des Soeurs de la Miséricorde pour avoir une idée exacte du travail persévérant et de l'abnégation constante que demande cette tâche ingrate : élever les enfants des autres. ... Mais quelle pitié nous saisit en apercevant la double rangée de petits lits blancs, très-propres—où reposent une quinzaine d'enfantelets—l'humanité en miniature. ...

Oh ! venons tous en aide à ces Saintes qui ont bien assez de consacrer leur vie à cette Oeuvre sans craindre de la voir périr faute de la goutte de rosée : *l'aumône* qu'elles attendent de nous.

Jeunes filles dont le coeur s'émue si facilement devant la souffrance, ayez compassion des tout-petits malheureux ; pensez à eux et sacrifiez à leur intention une fantaisie, une fleur, un article de toilette et donnez-en le prix à la Crèche, si vous voulez que les roses du bonheur répandent sur votre vie leur parfum doux, suave, à nul autre pareil.

Et vous, Messieurs les Célibataires—jeunes gens—quelque soit votre âge—je vous crois toujours jeunes si vous avez du coeur.

La bourse d'où l'aumône s'épanche ne reste jamais vide parce que Dieu lui-même se charge de la remplir.

La St. Jean-Baptiste à Edmonton, 23 Juin 1915. —et après trois vigoureux hurrahs ! à l'adresse du président et trois autres pour M. le Curé de l'Immaculée Conception, la foule se disperse emportant de cette fête, le plus charmant souvenir, en même temps que le doux espoir de se retrouver souvent comme aujourd'hui, Canadiens-français unis, joyeux et fiers de notre nationalité.